

Comment valoriser les données à l'EFA

À l'EFA, un certain nombre d'outils sont à disposition afin de permettre aux chercheurs de réutiliser leurs données dans des travaux de recherche. Certains sont proposés en interne, d'autres sont développés en lien avec des partenaires. Ces outils sont là pour améliorer la connaissance que la communauté scientifique et le public ont des travaux de l'EFA mais aussi afin que les chercheurs puissent se réapproprier les données versées ou déposées en les appelant depuis leur entrepôt de stockage.

- Pour documenter la vie d'un projet de recherche, OpenEdition propose l'ouverture de carnets Hypotheses pouvant recevoir des billets d'actualité, des réflexions en cours, etc. Il s'agit d'un blog que les chercheurs peuvent alimenter en nouvelles et ressources en lien avec leur activité.
- Par le biais d'outils numériques, il est possible de concevoir un site plus complet pouvant accueillir par exemple une bibliothèque numérique (grâce aux CMS WordPress, Drupal ou Omeka) : ces sites-vitrines sont l'occasion de diffuser et d'exposer les données créées lors des travaux de recherche et de partager les premiers résultats ou analyses préliminaires.
- Les publications (Voir le catalogue des éditions de l'EFA) qui accueillent des travaux de recherche dans ses collections et revues. Ces publications se font la plupart du temps en *open access* sur les plateformes d'OpenEdition et de Persée. On peut y retrouver des données également versées dans Archimage et mises en interopérabilité par le biais d'un lien.
- La rédaction de *data papers* est encouragée par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : voir à ce sujet la fiche pratique Qu'est-ce qu'un data paper ?
- Enfin, le signalement des données stockées dans Archimage se fait en interopérabilité avec de grandes plateformes nationales et européennes de référencement pour pouvoir trouver et exploiter les documents mis à disposition : on peut citer parmi elles OpenAIRE, Ariadne plus, Calames ou France Archives. L'idée est de permettre une plus grande visibilité aux collections de l'EFA et de permettre, par les moyens numériques, une interopérabilité et une ré-exploitation optimisées.

On peut se référer à ce sujet au schéma explicitant le cycle de vie de la donnée à l'EFA, mettant en lumière les étapes entre le dépôt d'une donnée et la mise en valeur des résultats acquis.

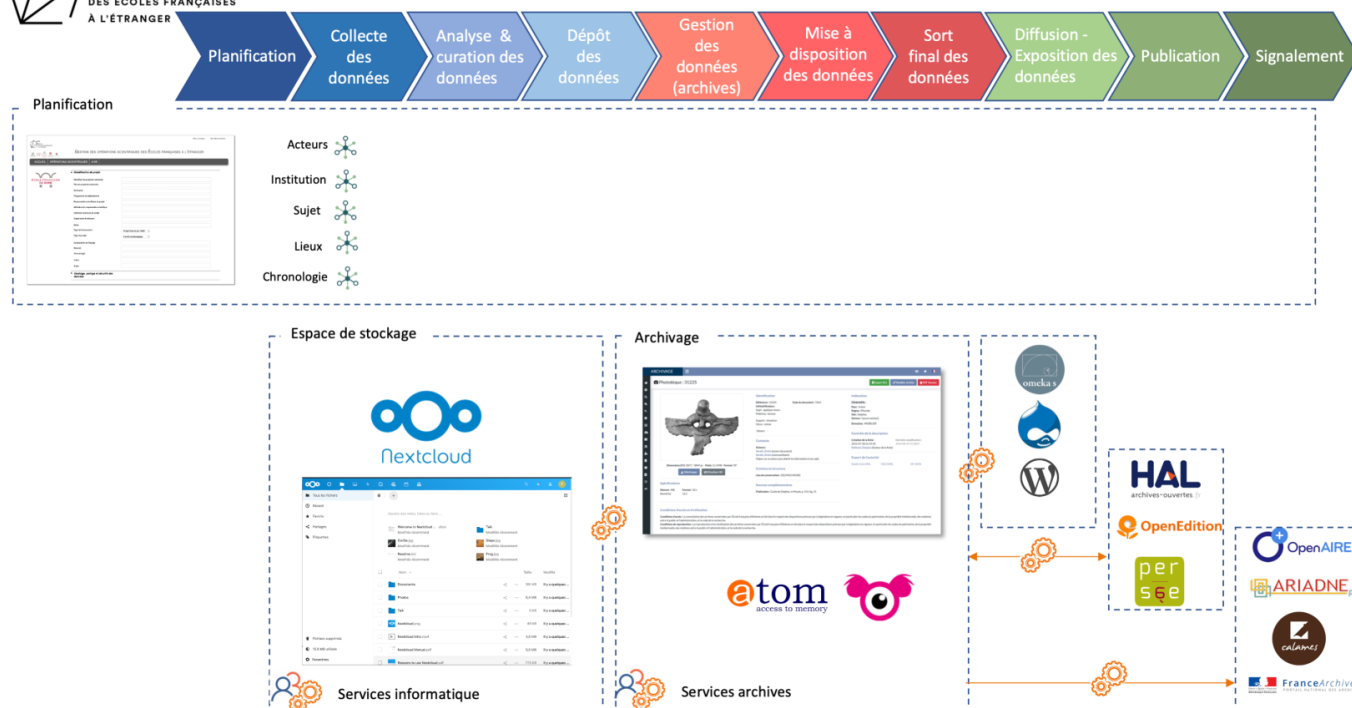


Figure : le cycle de vie de la donnée à l'EFA (crédit Bruno Morandière, ResEFE)

Ici sont exposés tous les outils et les acteurs permettant de mettre en avant la recherche effectuée ou en cours à l'EFA. On y voit bien que le versement ou dépôt sur un service d'entrepôt de données n'est pas une fin en soi, mais une étape vers la valorisation du travail des chercheurs en lien avec la communauté scientifique et les infrastructures de recherche partenaires. L'exposition des données est ce qui permet de préparer leur publication, et le signalement l'amorce d'une réutilisation potentielle dans le milieu académique ou de l'enseignement.

Ces possibilités de valorisation impliquent que les données aient été versées sous une licence libre, permettant leur partage dans les termes de l'*open data*. Il s'agit également d'être vigilant aux métadonnées associées à tout document, car cette documentation de la donnée est ce qui garantit sa qualité et son intégrité. Il convient donc d'y prêter attention dès le moment de la collecte des données, au début du projet (Voir à ce sujet la fiche pratique [Qu'est-ce qu'une donnée de qualité ?](#)).